

voyé une photo d'un timbre émis par les postes iraniennes pour commémorer la Journée internationale de l'enfant des Nations Unies.

J'ai été profondément choqué par ce timbre qui montre un jeune garçon lançant à travers une étoile de David une pierre contre un morceau de verre d'un bleu marin. Avec ce timbre, on exploite des enfants innocents à la seule fin d'encourager la violence et la haine contre les juifs.

Les autorités iraniennes doivent rappeler ce timbre et arrêter d'inciter les gens à la violence à l'égard des juifs.

Des représentants des Affaires extérieures ont fait savoir à l'ambassadeur d'Iran que le Canada s'oppose vigoureusement à ces timbres. Nous devons continuer de faire pression sur les autorités iraniennes afin qu'elles mettent fin à cette campagne antisémique intolérable surtout au nom des enfants du monde.

* * *

LE FORUM PARLEMENTAIRE SUR LES HANDICAPÉS

M. Neil Young (Beaches—Woodbine): Monsieur le Président, il s'est produit hier quelque chose d'absolument extraordinaire ici sur la colline.

Une assemblée de chefs d'entreprise, de dirigeants syndicaux et de Canadiens handicapés ont écouté et applaudi Justin Dart, chef de file américain des droits civils, alors qu'il félicitait le Canada pour son bilan en matière d'égalité et de liberté. Il nous a tous mis au défi de protéger l'égalité et la liberté d'action comme étant les principes de base de la démocratie.

L'égalité et la liberté d'action doivent être encouragées par le sentiment collectif de notre identité canadienne. Elles doivent être protégées par le gouvernement.

Il ne faut pas compromettre par ignorance les valeurs de notre société, c'est-à-dire l'égalité ainsi que la liberté d'action, et il ne faut pas les miner en prenant pour excuse l'économie. Supprimer des programmes comme le Programme de contestation judiciaire et Silent News n'est pas la bonne manière de procéder.

Je vous remercie, monsieur le Président, d'avoir réuni des hommes d'affaires et des syndicats dans votre forum parlementaire sur les handicapés. Avec votre aide, l'égalité et la liberté d'action deviendront une réalité pour tous les Canadiens.

* * *

LES ADDITIFS DE L'ESSENCE

L'hon. Ralph Ferguson (Lambton—Middlesex): Monsieur le Président, malgré mes avertissements répétés et

mes nombreuses démarches depuis deux ans en vue de faire interdire l'additif MMT dans l'essence, le gouvernement continue de ne pas tenir compte des dangers pour la santé, surtout pour celle des jeunes enfants, des risques pour l'environnement et des dégâts causés aux dispositifs antipollution en permettant toujours d'ajouter cette neurotoxine insidieuse dans l'essence sans plomb au Canada. Ce composé est interdit aux États-Unis depuis 1978.

En janvier dernier, après l'intervention directe et les démarches de cinq grands fabricants d'automobiles, de trois associations de fabricants de pièces d'automobiles, d'organismes intéressés à la protection de l'environnement ainsi que d'universitaires et de médecins spécialistes, l'Agence américaine de protection de l'environnement a de nouveau rejeté une demande en vue de permettre d'ajouter du MMT dans l'essence sans plomb aux États-Unis.

Pourquoi n'accorde-t-on pas aux Canadiens la protection dont jouissent nos voisins du Sud? Pourquoi le gouvernement est-il si enclin à ne pas tenir compte des preuves à cet égard et à continuer de mettre en danger la santé des Canadiens, surtout celle de nos enfants?

* * *

LA JOURNÉE NATIONALE DES LANGUES AUTOCHTONES

M. Willie Littlechild (Wetaskiwin): Monsieur le Président, selon nos traditions, c'était nos aînés qui nous enseignaient comment prospérer en harmonie avec la nature.

Je demande donc à la Chambre de reconnaître ce 31 mars 1992 comme étant la Journée nationale des langues autochtones, afin que nous puissions favoriser la renaissance de nos langues autochtones.

J'encourage aussi tous les autochtones à participer à des activités visant à promouvoir cette journée unique et je leur recommande à tous d'apprendre au moins un mot par jour.

[*Note de l'éditeur: Le député parle en cri.*]

Comme l'a dit un de nos aînés: «Si nous sommes capables de comprendre et de parler notre langue, alors les aînés peuvent nous dire qui nous sommes.»

[*Note de l'éditeur: Le député parle en cri.*]

* * *

LA JOURNÉE NATIONALE DES LANGUES AUTOCHTONES

Mme Ethel Blondin (Western Arctic): Monsieur le Président, c'est aujourd'hui le quatrième anniversaire de la Journée nationale des langues autochtones.